

## Soutenir une production durable de café et la conservation des écosystèmes forestiers par une gestion du paysage intégrée et pertinente en matière de climat dans la réserve de biosphère de la forêt caféière de Yayu



La réserve de biosphère de la forêt caféière de Yayu

### Objectifs du projet

L'**objectif général** est de contribuer à une amélioration de la résilience de l'environnement et de la sécurité alimentaire dans la réserve de biosphère de la forêt caféière de Yayu (RBFCY) en mettant en œuvre des systèmes de gestion du paysage axés sur la recherche et pertinents en matière de climat.

L'**objectif spécifique** est de permettre aux communautés de disposer d'un modèle économique durable pour leurs activités de subsistance et au gouvernement de jouer son rôle en vue de réduire et de remédier à la déforestation et à la dégradation de la RBFCY.

### Contexte

La réserve de biosphère de la forêt caféière de Yayu est un des vestiges des forêts afro-montagnardes d'Éthiopie abritant les caféiers sauvages de type arabica. Cette forêt représente un important pool génique pour plusieurs espèces végétales jouant un rôle essentiel dans l'alimentation, l'agriculture et la foresterie. Elle a été reconnue en 2010 *réserve de biosphère de l'UNESCO* dans le but de conserver le pool génique de caféiers sauvages et plus généralement la biodiversité forestière tout en soutenant l'amélioration des activités de subsistance des communautés locales grâce au développement durable et à l'utilisation raisonnée des ressources naturelles. La réserve de biosphère, mais aussi ses zones de transition et ses zones tampons, est gravement menacée par divers facteurs anthropiques néfastes tels qu'une forte pression de la population, l'exploitation forestière illégale, le débroussaillage du sous-bois pour la culture du café et d'autres formes d'exploitation non durable des ressources naturelles par les communautés locales. L'UE a soutenu un projet de gestion durable des terres (GDT) couvrant 6 woredas (districts administratifs) en périphérie de la RBFCY. L'objectif de ce projet est de réduire l'incidence des activités humaines sur la zone protégée à travers la protection des paysages dégradés et l'amélioration des moyens de subsistance des communautés locales. Ce projet de GDT a produit des résultats positifs en matière de gestion des terres (sols physiques et biologiques et conservation de l'eau), ainsi que sur le plan des infrastructures et du développement des moyens de subsistance des communautés locales. Ce projet nécessitait toutefois davantage de soutien afin d'améliorer les moyens de subsistance à travers le développement et la commercialisation du café et d'établir le chaînon manquant entre la recherche et le développement.

### La théorie du changement

Les principaux résultats du projet sont les suivants :

- la zone principale de la RBFCY, ainsi que les zones tampons et les zones de transition, sont durablement protégées et conservées au moyen d'une gestion intégrée des paysages ;

- les communautés locales des zones tampons et transitoires de la réserve de biosphère de la forêt caféière de Yaya ont vu une augmentation de leurs revenus et une amélioration de leurs moyens de subsistance ; la zone potentielle de caféiers forestiers a été cartographiée par niveau de dégradation ;
- une indication géographique (IG) pour la certification du café forestier a été adoptée afin d'améliorer la reconnaissance et la valeur du café issu de cette région sur le marché.

Afin de réaliser ces résultats, le projet DeSIRA soutient et met en œuvre des approches particulières en matière de gestion des paysages climatiquement intelligente, de recherche et d'innovation, d'apprentissage et de diffusion, ainsi que de commercialisation du café, tout en créant des passerelles avec d'autres initiatives similaires.

Les activités de recherche font suite à des approches participatives visant à produire des connaissances et créer des solutions afin d'assurer une intensification durable des paysages agricoles ; de promouvoir une utilisation efficace des ressources et des services écosystémiques ; de promouvoir la résilience climatique et les mesures d'atténuation ; de soutenir les actions de préservation de l'agrobiodiversité permettant de réduire l'incidence des facteurs externes et internes de dégradation des sols et, enfin, de définir les caractéristiques et le profil de l'espèce sauvage *Coffea arabica*.

Pour assurer une mise en œuvre efficace et efficiente, le projet soutient également le développement des capacités techniques et institutionnelles du gouvernement et des communautés locales. Le projet vise en outre à interagir avec les décideurs par l'intermédiaire d'un forum des partenaires de haut niveau et d'une plateforme rassemblant les parties prenantes.

Dans le cadre de sa stratégie d'élargissement à des réserves de biosphère voisines comme celles de Kaffa et de Sheka, le projet documentera les meilleures pratiques, les enseignements, la méthodologie et les outils issus de la recherche et des approches innovantes. À la suite du développement des capacités institutionnelles locales, le gouvernement a décidé d'intégrer l'approche et les résultats du projet dans son propre plan et d'entreprendre lui-même des actions pertinentes. En outre, des organisations communautaires élaborent et mettent en œuvre leur plan de façon indépendante ou avec peu de soutien afin d'améliorer la gestion des paysages, des ressources naturelles et des activités économiques.

La transposition des résultats du projet au niveau national sera encouragée par l'intégration de ce type d'activités dans la planification des autorités locales avec la possibilité de les reproduire dans toutes les zones de production de café forestier et à travers une plus grande implication du secteur privé pour soutenir les activités économiques des communautés locales. Cela devrait se matérialiser sous la forme d'ateliers de renforcement des capacités, notamment de formation des formateurs, et des actions de communication.

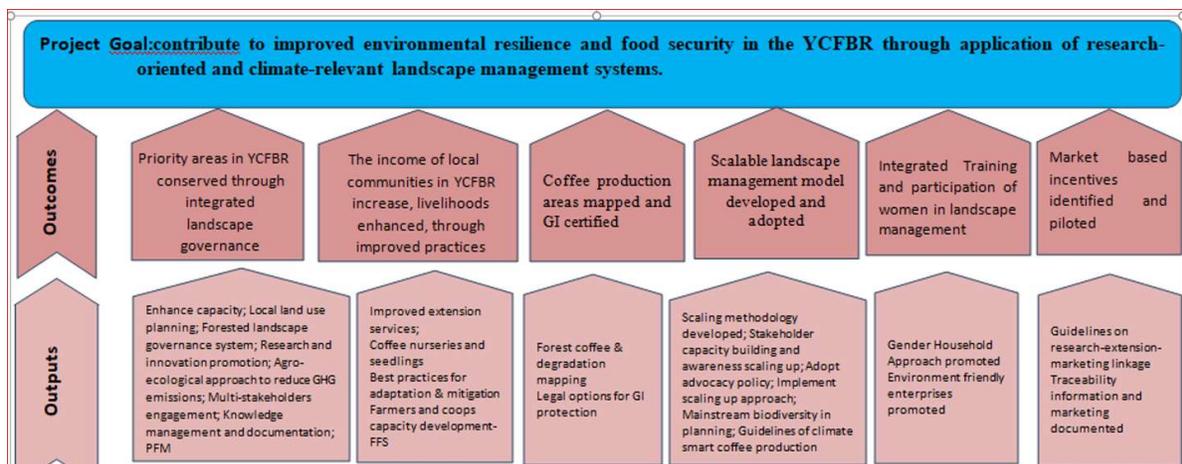


Figure : Schéma des chemins d'impact

Parmi les **principales actions**, citons :

- protection de la réserve et gestion des paysages : planification participative de l'utilisation des terres au niveau des communautés ; promotion de la gestion participative des forêts ; intégration de la conservation de la biodiversité et des actions pour le climat dans la planification des autorités locales ; développement de méthodologies de transposition à une plus grande échelle en vue d'établir un modèle reproductible de gestion des paysages ;
- amélioration des moyens de subsistance : fourniture de services d'extension agricole pour les agriculteurs ; Promotion de l'approche « genrée » des ménages (Gender Household Approach ou GHA) à travers des ateliers et des experts en formation des institutions locales ; promotion de modèles d'entreprise respectueux de l'environnement pour améliorer la participation des femmes dans les processus décisionnels et dans les activités rémunératrices ;
- Valorisation des produits forestiers : établissement de pépinières de caféiers, cartographie des zones potentielles de café forestier avec mention de leur niveau de dégradation, développement et diffusion de modèles de pratiques de production durable ;
- commercialisation des produits du café et de la forêt : examen des options légales concernant l'indication géographique pour le café ; compilation et documentation d'informations sur la traçabilité et la commercialisation de produits issus de la RBFCY ; documentation et diffusion des résultats de la recherche sur les questions juridiques et les débouchés commerciaux en rapport avec l'indication géographique pour le café ; élaboration d'un document stratégique portant sur le marché et les incitatifs pour les produits forestiers issus de la RBFCY (café, miel et épices) ;
- transposition des activités à une plus grande échelle : promotion de la défense des politiques en utilisant pour ce faire les résultats des recherches, les enseignements documentés et la synthèse des expériences et des meilleures pratiques ; soutien aux plateformes existantes et promotion des différents forums afin de stimuler l'échange d'expériences entre les différents partenaires et les différentes parties prenantes ; renforcement des capacités des formateurs, des services publics et des communautés locales.

## **Organisation**

Les lots de travaux du projet sont mis en œuvre par les membres du consortium du projet, sous la direction de HRNS, et sont répartis comme suit :

- 1 protection de la zone principale de la réserve de biosphère de la forêt caféière de Yayu ainsi que de ses zones tampons et transitoires. Mise en œuvre assurée par Population, Health and Environment Ethiopia Consortium ;
- 2 amélioration des moyens de subsistance des communautés agricoles. Mise en œuvre assurée par HRNS. Certaines tâches seront supervisées par l'Autorité éthiopienne du café et du thé (ECTA) ;
- 3 certification du café forestier. Mise en œuvre assurée par l'ECTA en collaboration avec l'Environment and Coffee Forest Forum (ECFF) ;
- 4 développement et adoption d'un modèle de gestion de paysage évolutif pour la préservation de la RBFCY. Mise en œuvre assurée par l'ECTA et l'ECFF ;
- 5 définition d'un modèle relatif à la formation et à la participation des femmes dans la planification pour le climat et la gestion des paysages. Mise en œuvre assurée par HRNS ;
- 6 Identification et pilotage des incitatifs du marché. Mise en œuvre assurée par International Coffee Partners.

En sa qualité d'ONG principale, *Hanns R. Neumann Foundation* (HRNS) est responsable de la coordination générale du projet. Sous la direction de HRNS, l'équipe de gestion stratégique (EGS) est composée de représentants de tous les partenaires d'exécution. L'EGS est responsable de la coordination et de la direction stratégique générales. Elle fournit en outre des conseils afin de permettre une mise en œuvre appropriée du projet.

La gouvernance du projet sera assurée par un forum des partenaires de haut niveau qui se composera notamment de représentants des ministères concernés, des organisations d'agriculteurs et des autorités régionales qui soutiennent la mise en œuvre des politiques et l'application de la loi au sein de la RBFCY.

Un panel d'experts des partenaires d'exécution compose l'équipe technique principale qui est chargée de la mise en œuvre du projet et de la supervision des questions d'ordre technique.

### **Organisations responsables de la mise en œuvre**

Le projet est mis en œuvre par un consortium piloté par Hanns R. Neumann Stiftung (ONG internationale).

### **Partenaires du projet**

- Ethiopian Coffee and Tea Development and Marketing (institution gouvernementale)
- Centre de recherche agricole de Jimma (représenté par l'Institut éthiopien de Recherche agricole)
- Population, Health and Environment Ethiopia Consortium (ONG locale)
- Environment and Coffee Forest Forum (ONG locale)
- International Coffee Partners GMBH

### **Autres parties prenantes clés :**

- Le ministère de l'Agriculture et des bureaux régionaux et de districts décentralisés
- Le ministère du Plan et du Développement
- Les entreprises privées opérant sur la chaîne d'approvisionnement du café
- Les communautés locales et leurs institutions comme les coopératives de gestion forestière

### **Localisation :**

Le projet est mis en œuvre dans six woredas (districts) situés dans la réserve de biosphère de la forêt caféière de Yayu qui se situe elle-même dans la région administrative d'Oromia en Éthiopie.

### **Financement et cofinancement**

- Financement de l'UE : 4 150 000 €
- Cofinancement des partenaires : 415 000 €

### **Durée**

- 30 août 2021 – 30 août 2025

